

1780. secourir Charleston; dans ce cas, des coureurs seront envoyés de manière à faire un mouvement sur les lacs ou attaquer les frontières de New-York pour diviser les forces de l'ennemi. Si les forces françaises remontaient le Saint-Laurent, on pourrait faire une diversion de New-York. Page 167
- 17 mai, New-York. Le général Phillips à Haldimand. Est ici depuis que les commissaires se sont assemblés à Amboy pour négocier un échange de l'armée de la convention, qui n'a pas réussi et qu'on n'avait aucune intention de faire réussir. Il pourra y avoir des échanges privés, et il attendra ici dans l'espérance d'être échangé. Si l'armée de la convention eût été échangée, ces troupes eussent été envoyées au Canada, ce qui lui aurait donné de beaux renforts de troupes accoutumées au climat. Les habillements envoyés du Canada en 1778 ont été reçus en sûreté en Virginie. Présente le lieutenant Smith, de l'artillerie royale, envoyé avec des déjêches; aussi M. Spillard, un sous commissaire, qui a été fait prisonnier de bonne heure en 1777 et est maintenant échangé. 171
- 18 mai, New-York. Robertson au même. Envoie un rapport de la défaite de la flotte française à la hauteur de Saint-Christophe. 175
- 30 mai, New-York. Knyphausen au même. Lettre en chiffres (p. 176). Suit une explication d'une partie de la lettre, donnant un rapport de la capture de Charleston, et de la reddition de toute l'armée ennemie qui la défendait; mise à la voile de renforts pour Québec, et rapport de l'engagement naval dans les Antilles. 179
- 13 juin, Québec. Haldimand à Robertson. Accuse réception de la dépêche en chiffres en date du 29 mars. 180
- 13 juin, Québec. Le même à Knyphausen. A reçu la lettre chiffrée datée du 13 mars. Les troupes allemandes qui ont passé l'hiver sur l'île Saint-Jean (I.P.-E.,) n'ont eu aucun mal; un convoi sera fourni pour les amener à la rivière. 181
- 26 juin, New-York. L'amiral Arbuthnot à Haldimand. "Six vaisseaux de ligne et 4,000 hommes sont sur le point de partir de Brest pour coopérer avec les rebelles dans ce pays." On rapporte que ces troupes ne doivent pas marcher contre le Canada. Si elle marchent, il prendra des mesures pour protéger cette province. La promotion du capitaine Schank n'est pas de son ressort; demande devra être faite à l'amirauté. 182
- 6 juillet, New-York. Clinton au même. Lettre en chiffres. 184
- Suit une explication de partie de cette lettre. M. Ternay avait mis à la voile vers le 3 mai avec sept vaisseaux de ligne, avec 20 ou 25 transports, ayant à bord 5,200 troupes de débarquement, leur destination supposée étant le Canada. La flotte française, croit-il, se réunira au Rhode-Island, une division sous les ordres de Lafayette marchera par la rivière Connecticut, et le n° 4 traversera le lac pour se rendre à Saint Jean; l'autre par le fleuve Saint-Laurent. 186
- 6 juillet, Québec. Haldimand à Knyphausen. Les renforts venant de New-York sont arrivés le 25 juin, et quelques jours après les troupes qui ont passé l'hiver à Saint-Jean. Enverra dans quelques jours les transports et les habillements pour l'armée de Burgoyne. Se propose de lever quelques compagnies de Canadiens et de loyalistes, mais ne pourra le faire qu'après l'arrivée de la flotte de ravitaillement. Les Sauvages harassent, avec grand succès, les établissements éloignés de toutes les provinces sur les confins de celle-ci. Sir John Johnson vient d'arriver de la Mohawk, où il a inquiété les habitants rebelles et enlevé 150 loyalistes sans perdre un homme. Des bateaux sont prêts à coopérer sur le lac Champlain si une flotte française se mon-